

Annnonce du porte-parole de lâ??armÃ©e israÃ©lienne : Continuez Ã tirer sur des enfants palestiniens

Description

10 fÃ©vrier, par GidÃ©on Levy

Des soldats israÃ©liens tirent sur des enfants. Quelquefois ils les blessent et quelquefois ils les tuent. Quelquefois les enfants se retrouvent en mort cÃ©rÃ©brale, quelquefois handicapÃ©s. Quelquefois les enfants ont lancÃ© des pierres aux soldats, quelquefois des cocktails Molotov. Quelquefois, par chance, ils se trouvent au milieu dâ??une confrontation. Ils nâ??ont presque jamais mis la vie de soldats en danger.

Quelquefois les soldats tirent intentionnellement sur des enfants, quelquefois par erreur. Quelquefois ils visent les enfants Ã la tÃªte ou en haut du corps, et quelquefois ils tirent en lâ??air et ratent, touchant les enfants Ã la tÃªte. Câ??est comme Ã§a quand un corps est petit.

Quelquefois les soldats tirent avec lâ??intention de tuer, quelquefois pour punir. Quelquefois ils utilisent des balles ordinaires et quelquefois des balles dâ??acier enrobÃ©es de caoutchouc, quelquefois Ã distance, quelquefois dans une embuscade, quelquefois Ã bout portant. Quelquefois câ??est la peur, la colÃ¨re, la frustration et un sentiment de nâ??avoir pas le choix qui les font tirer, ou une perte de contrÃ´le, quelquefois câ??est de sang froid. Les soldats ne voient jamais leurs victimes aprÃ¨s coup. Sâ??ils voyaient ce quâ??ils ont causÃ©, ils seraient susceptibles dâ??arrÃªter de tirer.

Les soldats israÃ©liens ont lâ??autorisation de tirer sur des enfants. Personne ne les punit pour avoir tirÃ© sur des enfants. Quand un enfant palestinien se fait tirer dessus, on nâ??en fait pas une histoire. Il nâ??y a pas de diffÃ©rence entre le sang dâ??un petit enfant palestinien et le sang dâ??un Palestinien adulte. Ni lâ??un ni lâ??autre ne vaut grand chose. Quand un enfant juif est blessÃ©, tout IsraÃ«l est secouÃ©, quand un enfant palestinien est blessÃ©, IsraÃ«l bÃ©ille. IsraÃ«l trouvera toujours, toujours, une justification pour le fait que des soldats tirent sur des enfants palestiniens. Il ne trouvera jamais, jamais, de justification pour le fait que des enfants lancent des pierres aux soldats qui attaquent leur village.

Depuis six mois, un garÃ§on nommÃ© Abd-al-Rahman Shatawi est en convalescence Ã lâ??hÃ´pital de rÃ©adaptation de Beit Jala. Depuis dix jours, un de ses parents, Mohammed Shatawi est Ã lâ??hÃ´pital universitaire de la Hadassah dâ??Ein Karem Ã JÃ©rusalem. Tous deux sont du village de Qaddum en Cisjordanie. Des soldats israÃ©liens ont tirÃ© sur eux en visant la tÃªte. Ils ont tirÃ© Ã balles ordinaires, de trÃ¨s loin, sur Abd-al-Rahman qui se tenait Ã lâ??entrÃ©e de la maison dâ??un ami, ils ont tirÃ© sur Mohammed Ã balles enrobÃ©es depuis une colline proche alors quâ??il essayait de se cacher de leur vue en bas de cette colline. Lâ??armÃ©e a dit quâ??il avait mis le feu Ã un pneu.

Abd al-Rahman a dix ans et paraÃ®t petit pour son Ã¢ge. Mohammed a quatorze ans et paraÃ®t plus Ã¢gÃ© quâ??il ne lâ??est. Ce sont les enfants de la rÃ©alitÃ© palestinienne, tous deux sont entre la vie et la mort. Leurs parents et la vie de leurs parents ont Ã©tÃ© dÃ©truits. Le pÃ¨re dâ??Abd-al-

Rahman le conduit à la maison de Beit Jala à Qaddum une fois par semaine pour passer le week-end au village, le père de Mohammed ne s'attendait pas de la porte de l'unité de soins intensifs en neurologie de la Hadassah d'Ein Karem où il est seul face à son fils et à son destin. Aucun de ces enfants n'aurait dû être la cible de tirs. Et ils n'auraient pas dû être visés à la tête.

Après qu'Abd-al-Rahman a subi ce tir, le porte-parole de l'armée a dit que « lors de l'incident, un mineur palestinien a été blessé ». Après que Mohammed a subi ce tir, le porte-parole a dit : « Nous avons connaissance d'une réclamation sur un Palestinien blessé par un tir de balle en caoutchouc ». Le bureau a l'habitude de ces plaintes. Le porte-parole de l'armée est la voix des Forces de Défense d'Israël. L'IDF est une armée du peuple, donc le porte-parole de l'IDF parle aussi pour Israël.

Les porte-parole publient leurs déclarations qui vous glacent le sang depuis une nouvelle tour de bureaux de Ramat Aviv près de Tel Aviv, où leur bureau a récemment emménagé. Ils qualifient un enfant de dix ans de « mineur palestinien » et remarquent que « on connaît la réclamation palestinienne » concernant un garçon qui lutte pour sa vie parce que des soldats ont tiré sur lui en visant la tête. La déshumanisation des Palestiniens a atteint les porte-paroles de l'IDF. Même des enfants ne suscitent plus de sentiment humains tels que le chagrin et la pitié, certainement pas dans l'IDF.

Le bureau du porte-parole de l'IDF fait bien son boulot. Sa déclaration reflète l'esprit des temps et du lieu. Il n'y a pas place à l'expression du moindre regret pour le fait de tirer sur des enfants en visant la tête, il n'y a pas place à la pitié, à des excuses, à une enquête ou à une punition, et certainement pas à quelque compensation que ce soit. Tirer sur un enfant palestinien est considéré moins grave que tirer sur un chien errant, pour lequel il y a encore une chance que quelqu'un fasse une enquête.

Traduction SF pour l'Agence Média Palestine

date créée
2020/02/11